Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 31 (1953)

Heft: 3

Rubrik: [Sprüche]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mais il faut davantage. Il faut que chacun soit averti que c'est une lourde erreur que d'arriver à l'âge fatal sans y avoir songé, sans avoir soigneusement préparé cette vie nouvelle. Chez nous, dans le corps enseignant, la retraite est depuis longtemps entrée dans nos mœurs et je pense que personne d'entre nous ne commet plus la faute d'aborder le perfide fossé sans avoir réfléchi aux moyens de le franchir. Mais autour de nous, que d'imprévoyances, que d'erreurs, que de fatales négligences! Ici, le champ d'action de l'éducateur est immense. Songez qu'il s'agit de persuader des tas de gens pressés, harassés, bousculés, saturés d'ennuis et de tracas, qu'il leur faut penser à leur vieillesse et la préparer.

Je vais même plus loin. Avec le Dr Bersot, je pense qu'il s'agit non seulement de préparer la vieillesse, mais de la faire reculer. Car on peut, si on le veut, nous disait cet éminent praticien, par un entraînement bien compris, rester longtemps relativement jeune, de corps et d'esprit. Mais il faut s'y prendre assez tôt, dès l'âge de 40 ans, précisait-il. Des exercices physiques simples et réguliers, des lectures ou des études bien déterminées et suivies gardent le corps et l'esprit libres et dispos. C'est tout un programme. Mais allez donc persuader des hommes de quarante ou cinquante ans (dernier délai!) de la nécessité d'y réfléchir et d'y consacrer chaque jour quelques instants! Pourtant, il le faut. Il faut que peu à peu la vérité pénètre dans la foule affairée. Le bénéfice d'une vieillesse, sinon heureuse, du moins supportable pour tous, est à ce prix.

G. Barré

Reproduit de „L'école Bernoise" No 2 du 11 avril 1953

Les hommes prennent bien soin de la jeunesse qui appliquera son cachet à l'avenir inconnu; pourquoi ne rendraient-ils pas justice à la vieillesse qui a formé le présent, la base de leur existence? J. R.